



bureau@anesf.com



www.anesf.com



ANESF Sage-femme
ANESF-FR
ANESF_SageFemme



**Fiche technique :
Éclairage sur les
problématiques et la
santé, les quêtes de
bien-être au cœur de la
communauté
LGBTQIAP+**

Mai 2024

SANTE PUBLIQUE



Sommaire

Définitions

Avant-propos

- A. Introduction
- B. Problématiques rencontrées par les personnes LGBTQIAP+ : lutte contre les discriminations
- C. Santé et bien-être

Conclusion

Bibliographie



Avant-propos

La diversité au sein de la communauté LGBTQIAP+ est une force qui alimente la richesse de nos expériences individuelles et collectives. Comprendre et apprécier cette diversité est donc essentiel car elle contribue à la construction d'une société plus inclusive et respectueuse. Au-delà des étiquettes, des identités de genre et des orientations sexuelles se trouvent des histoires singulières et des défis spécifiques. Cette fiche technique vise à dévoiler la complexité de ces éléments tout en mettant en lumière l'importance de respecter, célébrer et soutenir la diversité au sein de la communauté LGBTQIAP+.

Que tu sois déjà familier·e avec ces concepts ou non, cette fiche technique a pour but d'éduquer et de sensibiliser tout en encourageant une conversation ouverte sur l'importance de reconnaître et de célébrer nos différences. Les choix rédactionnels ne visent aucunement à blesser ou à exclure, et sont pensés pour être les plus inclusifs possible. Nous sommes ouvert·e·s à toutes suggestions de la part des concerné·e·s pour rendre les contributions, fiches techniques et autres écrits de l'ANESF les plus adaptés, inclusifs et justes possibles.



Glossaire

IFOP : Institut Français d'Opinion Publique

BCG : Boston Consulting Group

PrEP : Prophylaxie Pré-Exposition

CRIPS : Centre Régional d'Information et de Prévention du Sida et pour la Santé des jeunes

ARS : Agence Régionale de Santé



A. Introduction

Dans le cadre de cette fiche technique, nous nous pencherons sur deux axes cruciaux définissant le quotidien de la communauté LGBTQIAP+. D'une part, nous explorerons les défis persistants liés à la lutte contre les discriminations, une problématique sociale majeure. D'autre part, nous nous attarderons sur la dimension de la santé et du bien-être, une quête incontournable au cœur de la vie de ces individu·e·s. Ces deux volets, bien que distincts, s'entremêlent pour dévoiler la communauté LGBTQIAP+.

B. Problématiques rencontrées par les personnes LGBTQIAP+ : lutte contre les discriminations

1. Dans le milieu scolaire

L'éducation peut être marquée par des **préjugés** et des **stigmatisations** envers la communauté LGBTQIAP+. Les membres de cette communauté font souvent face à des **discriminations**, des **moqueries**, voire du **harcèlement** de la part de leurs pairs ou du personnel enseignant. Ces expériences peuvent **influencer** négativement leurs **performances académiques** et leur **engagement scolaire**. Une enquête de l'IFOP en avril 2019 révèle que les agressions LGBTphobes sont plus fréquentes dans les établissements d'enseignement (20 % d'injures, 13 % d'agressions physiques) que dans d'autres contextes. De plus, 68 % des personnes LGBTQIAP+ victimes **d'intimidations** liées à leur orientation ou identité de genre ont subi ces incidents en milieu scolaire. Ces chiffres soulignent l'impératif pour les établissements d'enseignement supérieur de reconnaître et de combattre les comportements LGBTphobes.

2. Dans les espaces publics

Les formes de discrimination, telles que les injures homophobes, la violence verbale ou physique, et le harcèlement, demeurent des obstacles constants pour cette communauté. Ces **actes discriminatoires** trouvent souvent leur origine dans **l'ignorance**, la **peur** ou la **haine** envers celles et



ceux dont l'identité de genre ou l'orientation sexuelle ne **correspond pas aux "normes sociales" préétablies**. La visibilité accrue des personnes LGBTQIAP+ dans l'espace public expose malheureusement ces individus à une **vulnérabilité** renforcée, les mettant en danger dans certaines situations. En 2019, 35 % des personnes LGBTQIAP+ ont fait l'expérience d'au moins une forme de **discrimination** en raison de leur orientation sexuelle ou identité de genre. Ces discriminations et violences ont des répercussions sur la santé des personnes qui les subissent, tant sur le plan physique que mental.

3. Au sein du cercle familial et amical

Les réponses à leur identité varient, allant du soutien chaleureux à des réactions plus résistantes voire hostiles, tant dans le cercle familial que parmi les ami·e·s proches. Les **préjugés** liés à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre peuvent générer des **tensions** et des **conflits** au sein des relations amicales et familiales. **L'acceptation** et le soutien des ami·e·s, de la famille sont également d'une **importance capitale** pour le bien-être émotionnel et mental des individus LGBTQIAP+.

Sur les 1 200 cas de discriminations et violences envers des personnes homosexuel·le·s et transgenres recensés par SOS Homophobie en France en 2022, 177 se sont produits au sein de leur famille ou de leur entourage proche. Parmi ces victimes, 77 % signalent des comportements de rejet, un tiers subissent des insultes, et 28 % déclarent être victimes de harcèlement.

4. Dans le cadre professionnel

De nombreux membres de cette communauté font face à des préjugés, à des discriminations subtiles ou flagrantes, voire à du harcèlement sur leur lieu de travail. Ces expériences peuvent **entraver leur progression professionnelle** et créer un **environnement de travail hostile**. L'invisibilité des réalités LGBTQIAP+ au sein de certaines entreprises contribue à perpétuer ces discriminations. Le BCG (Boston Consulting Group) a dévoilé une étude internationale sur l'inclusion des personnes LGBTQIAP+ en milieu professionnel à l'occasion de la Journée Internationale du Coming Out en 2021. Réalisée auprès de 8 800 répondant·e·s dans 19 pays, dont 61% se déclarent LGBTQIAP+, l'étude révèle que 24% des personnes LGBTQIAP+ dans le monde considèrent le coming out en entreprise comme un avantage, mais en France, ce chiffre chute à 8%, avec 36% le percevant comme un



handicap. Parmi les constats, 70% des individus LGBTQIAP+ font leur coming out au cours de leur première année professionnelle, tandis qu'au-delà de cette période, la révélation de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre semble plus complexe. En outre, se dévoiler est un puissant levier d'intégration, avec 80% des personnes LGBTQIAP+ ouvertement out déclarant avoir établi des relations amicales au travail, comparé à 45% pour celles qui ne l'ont pas fait.

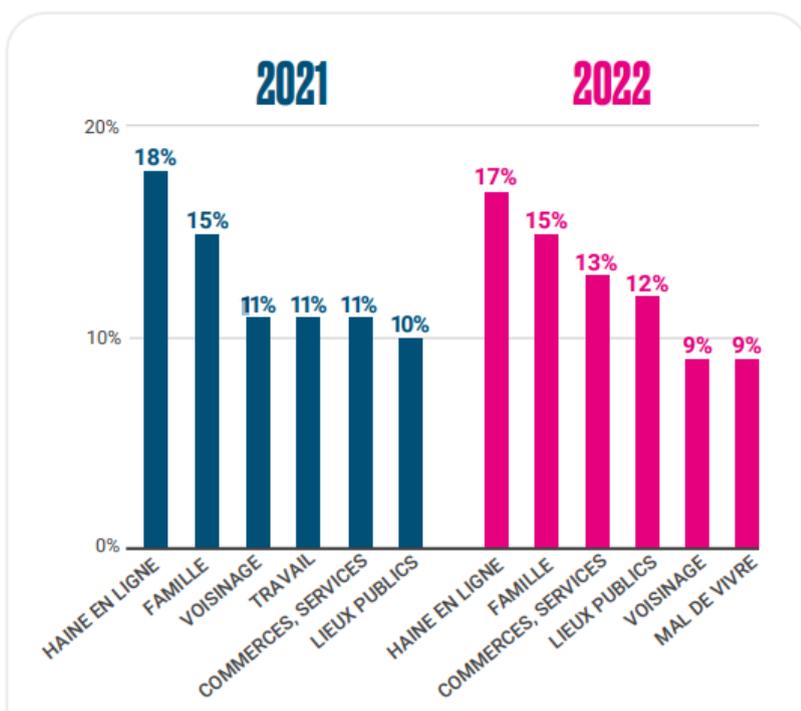
5. Dans le milieu médical

Certain·e·s professionnel·le·s de la santé peuvent manquer de compréhension quant aux réalités spécifiques de cette communauté, engendrant des préjugés et des comportements discriminatoires. Ces attitudes peuvent **entraver l'accès à des soins de qualité**. Certain·es professionnel·les de santé refusent de prodiguer des soins, et l'offre de soins pour les personnes en transition est rare, révélant un manque de formation. Il est impératif d'accroître les connaissances dispensées au cours de la formation des professionnel·le·s de santé et de lutter contre la sérophobie (discrimination envers les personnes séropositives). Des listes de professionnel·le·s LGBTQIAP+ friendly existent, soulignant **l'importance fondamentale de se sentir en sécurité avec son·sa professionnel·le de santé**. Les barrières persistent, allant de **l'incompréhension des besoins spécifiques** à des **retards dans la prise en charge médicale**. D'après une étude de 2018 réalisée auprès de 1 147 personnes par les sociologues Arnaud Alessandrin et Johanna Dagorn pour l'association Lutte contre les discriminations, sur la santé des lesbiennes, gays, bisexuel·le·s, transgenres et intersexes, une personne interrogée sur deux s'est déjà sentie discriminée lors d'un parcours de soins. Un constat qui souligne la nécessité de réfléchir à des moyens visant à améliorer l'inclusivité des parcours de soins.

Selon le Rapport sur les LGBTIphobies de SOS homophobie en 2022, 3035 témoignages ont été recueillis à travers leur ligne d'écoute et de soutien. Le nombre de cas de transphobie a augmenté de 35 % par rapport à 2020. Dans 68 % des cas, un rejet catégorique des personnes LGBTQIAP+ est observé, pouvant s'accompagner d'insultes (40 %), voire de menaces (15 %) ou d'agressions physiques (15 %).



Évolution des contextes principaux de LGBTQIAP+phobies :



[https://ressource.sos-homophobie.org/Rapports_annuels/Rapport_LGBTIphobies_2023_dossier_presse.pdf]

En 2022, SOS Homophobie a enregistré 32 cas de discriminations dans le domaine de la santé, incluant principalement des situations de **rejet** (78%), de **discrimination** (44%), et de **harcèlement** (22%) de la part du personnel soignant envers des patient·e·s ou collègues. La **transphobie**, discrimination envers les personnes transgenres, était présente dans 44% de ces cas, la sérophobie, la stigmatisation et la discrimination envers les personnes séropositives au VIH dans 19% des cas, et 9% concernaient des personnes en situation de handicap.

En conclusion, pour instaurer un milieu scolaire et professionnel respectueux de la diversité des orientations sexuelles et des identités de genre, il est crucial de mettre en place des **politiques anti-discriminatoires, de promouvoir une culture inclusive, d'intensifier la sensibilisation et de former le personnel**. Cela vise à créer un environnement éducatif et professionnel équitable et sécurisé pour tou·te·s. De plus, la sensibilisation du grand public et des actions concrètes sont nécessaires pour établir des espaces publics inclusifs.



C. Santé et bien-être

1. La santé mentale

Les membres de la communauté LGBTQIAP+ font face à des discriminations liées à leur orientation sexuelle ou identité de genre, entraînant **stress, anxiété et dépression**. La stigmatisation sociale crée un environnement hostile, compromettant le bien-être psychologique. Des obstacles structurels, économiques et sociaux entravent l'accès aux services de santé mentale. Ainsi, la **prévalence des troubles mentaux** est souvent plus **élevée** que chez la population générale. Les agressions LGBTphobes ont des conséquences multiples, affectant la santé physique et mentale, le parcours académique, la carrière, la vie sociale, et générant des problèmes administratifs et financiers. La dissimulation de l'orientation sexuelle entraîne des troubles psychosociaux, contribuant à l'isolement. Des mesures sont cruciales pour éliminer la discrimination, réduire la stigmatisation et améliorer l'accessibilité des services de santé mentale afin de promouvoir un bien-être psychologique équitable au sein de la diversité des identités sexuelles et de genre. Selon une enquête de l'IFOP en avril 2019, 63 % des personnes LGBTQIAP+ interrogées ont ressenti du **désarroi**, de la **solitude** ou du **découragement** en lien avec leur orientation sexuelle et/ou identité de genre, et 24 % ont tenté de mettre fin à leurs jours.

2. La santé physique

La santé physique des personnes LGBTQIAP+ est impactée par des défis liés à l'accès aux soins médicaux et préventifs, aux besoins spécifiques de santé (comme le dépistage du cancer et la santé reproductive), ainsi qu'à l'impact des discriminations sur leur bien-être physique. Les obstacles à un accès équitable aux soins peuvent résulter de discriminations et de stigmatisation, contribuant à des disparités en matière de santé. Les besoins spécifiques de santé sont parfois négligés en raison d'un manque de compréhension ou d'insensibilité aux réalités de la communauté LGBTQIAP+. De plus, les discriminations peuvent **retarder l'accès aux soins, entraver la communication** avec les professionnel·le·s de la santé, et contribuer à des **disparités en matière de santé physique**.



3. Les avancées dans l'accès au soin

En 2021, une avancée majeure a été réalisée concernant l'accès à la **PrEP** (prophylaxie pré-exposition) pour les personnes ayant des relations sexuelles, notamment chez les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes. Désormais, cette **prophylaxie est plus largement accessible**, notamment auprès des médecins généralistes, facilitant ainsi la prévention du VIH au sein de cette population. Le Centre régional d'information et de prévention du sida et pour la santé des jeunes (CRIPS) Île-de-France et l'Agence Régionale de Santé (ARS) se sont associés pour produire un guide d'accompagnement des professionnel·le·s de santé. L'objectif est de les aider à assurer de manière optimale un parcours de soins respectueux, inclusif et bienveillant envers les minorités genrées, sexuelles et sexuées :

- <https://www.lecrips-idf.net/guide-sante-personnes-lgbtqi>

Un guide dédié à la formation des professionnel·le·s de santé à la santé mentale des personnes LGBTQIAP+ a été élaboré par l'association Sidaction, le voici :

- https://www.sidaction.org/sites/default/files/guide_la_sante_psychi_ue_chez_les_lgbt_web_0.pdf

En mars 2022, une décision attendue depuis près de quarante ans a mis fin à un débat de santé crucial. Les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes peuvent désormais donner leur sang sans période d'abstinence. Bien que cette avancée était une garantie d'égalité d'accès aux dons, SOS homophobie avait souligné que la mise en œuvre de ces nouvelles mesures nécessiterait du temps, et que les risques de discriminations persisteront dans l'accueil et la prise en charge.



Conclusion

En conclusion, la lutte contre les discriminations envers les personnes LGBTQIAP+ s'étend à divers domaines tels que **l'éducation**, les **espaces publics**, les **relations familiales et amicales**, le monde **professionnel**, et le **secteur médical**. Instaurer un environnement respectueux de la diversité requiert des politiques anti-discriminatoires, une culture inclusive, une sensibilisation accrue et une formation adaptée au personnel.

La **santé mentale** des personnes LGBTQIAP+ est fortement impactée par les discriminations, entraînant des répercussions sur le bien-être physique, académique, professionnel et social. Éliminer la discrimination, réduire la stigmatisation, et améliorer l'accessibilité des services de santé mentale sont cruciaux pour promouvoir un bien-être psychologique équitable. Des avancées positives, comme l'élargissement de l'accès à la PrEP, montrent des **progrès**, mais des **défis persistent**, soulignant la nécessité continue de sensibilisation, de formations spécialisées, et de remise en question des barrières existantes.

En embrassant la diversité et en favorisant un environnement respectueux, cette fiche technique aspire à encourager une prise de conscience plus profonde et à promouvoir l'égalité pour tou-te-s, contribuant ainsi à l'édification d'une société plus juste, inclusive et tolérante.

Camille ROGNON

Vice-Présidente en charge de la Santé Publique 2023-2024

Victoire GABILLARD

Volontaire en Service Civique 2023-2024



Bibliographie

<https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/2021-10/guide-2021-lutter-contre-la-haine-et-les-discriminations-anti-lgbt-dans-l-esr--14053.pdf>

<https://www.vie-publique.fr/eclairage/276243-droits-lgbt-lutte-contre-les-discriminations-et-politique-de-legalite>

<https://www.service-public.fr/particuliers/actualites/A15695>

<https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/cp-n13-lancement-du-plan-national-dactions-pour-legalite-des-droits-contre-la-haine-et-les-discriminations-anti-lgbt-2020-2023-14-10-2020>

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/droits-de-l-homme/l-action-de-la-france-en-faveur-des-droits-des-personnes-lgbt/>

<https://www.jeunes.gouv.fr/le-17-mai-le-ministere-charge-de-la-jeunesse-s-associe-la-lutte-contre-les-discriminations-anti>

<https://www.inegalites.fr/LGBT-discriminations-parents-et-famille>

<https://www.bcg.com/press/6october2021-coming-out-at-work-lgbtq>

<https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/acces-la-sante-des-personnes-lgbt>

https://ressource.sos-homophobie.org/Rapports_annuels/Rapport_LGBTIphobies_2023_dossier_presse.pdf